

Approche critique de l'enseignement de la littérature basque

(Critical approximation to the teaching of literature)

Urkizu, Patri

UNED. Dpto. Filología Clásica. Senda del Rey, s/n. 28040 Madrid

BIBLID [1137-4454 (2002), 19; 243-252]

Nous pouvons considérer qu'Eusqueraren berri onac eta ondo escriptceco, ondo iracurteco, ta ondo itzegiteco erreglac publié par Agustin Cardaveraz en 1761 constitue le premier texte créé par l'apprentissage des modèles basques. Pourtant, jusqu'au XX^e siècle la littérature basque ne sera pas convenablement enseignée, jusqu'à ce qu'après la Seconde Guerre Mondiale, René Lafon ne commence à enseigner la littérature basque à l'université de Bordeaux et Koldo Mitxelena à celle de Salamanque. En 1980 les premières chaires de Langue et Littérature Basque furent créées dans les Institutos de Bachiller (Instituts de Bacheliers) d'Euskal Herria et, ensuite, l'enseignement de la littérature basque a connu une diffusion croissante dans le monde.

Mots Clés: Langue basque. Histoire de la Littérature Basque.

Euskal ereduak ikasteko sortutako lehen testutzat jo dezakegu 1761ean Agustin Kardaberazek plazaratu, Eusqueraren berri onac eta ondo escriptceco, ondo iracurteco, ta ondo itzegiteco erreglac. Halere XX. menderrate ez da euskal literatura irakatsiko taxuz. Bigarren Mundu-Gerlaren ondoren hasi arte Bordeleko unibertsitatean René Lafon eta Salamankakoan Koldo Mitxelena euskal literatura irakasten. 1980ean sortu ziren Euskal Herrian Batxiler Institutuetako lehen Euskara eta Euskal Literatura katedrak, eta ondoren munduan zehar gero eta hedadura handiagoa du euskal literaturaren irakaskintzak.

Giltza-Hitzak: Euskara. Euskal Literaturaren Historia.

Podemos considerar que Eusqueraren berri onac eta ondo escriptceco, ondo iracurteco, ta ondo itzegiteco erreglac publicado por Agustín Cardaveraz en 1761 constituye el primer texto creado para el aprendizaje de los modelos vascos. Sin embargo, hasta el siglo XX la literatura vasca no será convenientemente enseñada. Hasta que tras la Segunda Guerra Mundial, René Lafon en la universidad de Burdeos y Koldo Mitxelena en la de Salamanca no comenzaran a enseñar la literatura vasca. En 1980 se crearon las primeras cátedras de Lengua y Literatura Vasca en los Institutos de Bachiller de Euskal Herria y, a continuación, la enseñanza de la literatura vasca ha tenido una difusión creciente por el mundo.

Palabras Clave: Lengua vasca. Historia de la Literatura Vasca.

Approche critique de l'enseignement de la littérature basque

L'histoire de la littérature basque écrite a beau être assez courte, bien plus courte que ce que nous aurions désiré et bien plus vaste que certains étudiants ne le voudraient, son enseignement est encore plus restreint, et comporte paradoxalement davantage d'ombres que de lumières. Quoi qu'il en soit, disons que sa brièveté ainsi que ses ombres et ses lumières n'ont encore été ni clairement ni rigoureusement jugés.

C'est en 1615 que la reine Isabelle de France fit construire à Saint-Jean-de-Luz un couvent de Franciscains afin qu'y soient formés de bons prêcheurs. Une belle compagnie rassemblant les membres de ce qui fut appelé «l'école de Saint-Jean-de-Luz»¹ où l'on retrouvait Materre, Etxeberri de Ciboure, Axular, Haranburu, Argainarats..., s'y réunissait. La première question qui me vient à l'esprit est la suivante: utilisait-on des textes basques dans l'enseignement donné aux futurs frères ou aux jeunes frères à titre d'exercice pour apprendre à faire des sermons, pour s'y perfectionner ou pour assurer des missions en basque? Et s'il en fut ainsi, quels étaient donc leurs livres de référence?

La Bible et son exégèse constituaient sans aucun doute l'essentiel de leur lecture. D'autre part, Vinson nous apprend que, selon les dires de celui qui la jeta au feu durant les guerres de religion, le couvent des capucins de Bayonne possédait, au XVII^e siècle, la Bible complète traduite en basque.

Déplaçons-nous de la côte vers l'intérieur. Il semble que lorsque le franciscain bas-navarrais Dominique Bidegaray² fait au XVII^e siècle une requête pour obtenir le financement de la publication de sa grammaire basque ainsi que de son dictionnaire quadrilingue (latin-basque-français-castillan), il y ait adjoint certains textes littéraires. Malheureusement, tous ont été perdus.

En Soule, il y eut également des prédicateurs franciscains basques au XVII^e siècle tels que Nicolas et Basile d'Ossas et les Mauléonnais François et Joseph-Marie³.

Nous savons aussi qu'en dehors du Pays Basque Nord, plus exactement, à Saint-Sébastien, les sermons en basque étaient réputés et que la qualité de la langue basque de certains prédicateurs était particulièrement louée. Où donc ces prédicateurs avaient-ils appris un basque d'une telle qualité? Quels étaient les outils pédagogiques qui avaient été les leurs? En l'absence de réponse claire et précise, nous pouvons supposer que la Bible et son exégèse étaient leurs principales lectures.

1. DARANATZ, J. B. (1935) "Le couvent des Récollets de Ciboure-Saint-Jean-de-Luz", *BSSLAB*.

2. DUBARAT, V. "Le Dictionnaire Basque et les Rudiments de P. Dominique Bidegaray, franciscain du couvent de Pau (1675-1679)", *RIEV*, VIII, 6-16.

3. URKIZU, P. "Axularren garaiko sermoi argitarabe bat: *Erunt signa in sole, et luna, et stellis*, L. 2 [..], *goure ginco omnipotentac...* Aurkezpena, oharrak eta transkripzioa", *Lapurdum IV, Numéro spécial 1. Les lettres basques au temps d'Axular (1600-1650). Actes du colloque de Bayonne (12-13 avril 1999)*, Bayonne, 187-213.

Au début du XVIII^e siècle, il arrive pratiquement la même déconvenue à Etxeberri de Sare qu'à Bidegaray. Ses travaux en vue de l'enseignement de la langue basque sont restés inédits jusqu'à leur publication par Julio de Urquijo en 1907. Cependant, le modèle qu'il propose est clair: Axular.

Les mots suivants de Larramendi datés de 1745 sont révélateurs pour prendre conscience du manque d'enseignement du basque: *On ne lit et on n'écrit rien et on n'enseigne pas non plus en basque aux enfants*. Mais quelques jésuites et hommes d'église, suivant en cela ses idées, commencèrent alors à écrire en basque et Agustin Cardaberaz, par exemple, publia en 1761 *Eusqueraren berri onac eta ondo escriptceco, ondo iracurteco, ta ondo itzegiteco erreglac*, «Les bonnes nouvelles de la langue basque et les règles pour apprendre à bien écrire, à bien lire et à bien parler», dont le propos essentiel consistait à établir une sorte d'*Ars predicandi vasconice*; il s'agissait également de présenter le basque comme une langue de culture et de proposer le naturel comme exemple à suivre.

En 1775, le comte de Peñaflorida fonde le *Séminaire Royal de Vergara*. On sait qu'y étaient enseignés le latin, le français, l'anglais, l'italien, et que l'article IX du règlement du Séminaire mentionnait expressément *les langues nationales, telles que le basque et le castillan*. On sait également, ainsi que j'ai moi-même pu le découvrir d'après certains documents⁴, qu'en 1783, parmi d'autres exercices et représentations théâtrales en diverses langues, les étudiants représentèrent un «dialogue basque»⁵.

En 1773, Daguerre fonda le séminaire de Larressore en Labourd et Martin Duhalde, Bernard Larreguy et Jean Robin comptèrent parmi les professeurs qui y enseignèrent. Ce sont trois auteurs dont on peut trouver quelques œuvres dans le recueil *Bertso zahar eta berri zenbaiten bilduma (1798)*⁶.

De nombreux prêtres ou écrivains, auteurs de beaux livres, y étudièrent au XIX^e siècle. Il s'exercèrent à la composition en latin, grec, français et basque. Pour pouvoir les rédiger, ils leur fallait bien entendu des modèles et il fallait aussi que ces derniers leur fussent enseignés. Un sujet d'examen a été trouvé en cherchant dans les cahiers de «compositions littéraires» conservés par Piarres Andiazabal. En ce qui concerne le XIX^e siècle toujours, Fleury Lécuse, professeur de grec, secrétaire de la faculté de Toulouse et ami de Darigol, publia l'une des premières grammaires du siècle, financée par Michel d'Abbadie, le père d'Antoine, sous le titre suivant: *Grammaire basque* (Toulouse, 1826)⁷.

4. URKIZU, P. (1984) *Euskal Antzertia*, Eusko Jaurilaritza. Donostia, 88.

5. ALTZIBAR, X. (1985) «Euskara Adiskideen batzarrean», *Symbolæ Ludovico Mitxelena...* Vitoria-Gasteiz, 1121.

6. URKIZU, P. (1987) *Bertso zahar eta berri zenbaiten bilduma (1798)*, Durangoko Udala.

7. LAKARRA, J. A. (1987) «Lécuse-ren euskal gramatika, (Euskalaritzaren historiarako lana-besak)», *ASJU*.

D'après l'historien Pierre Hourmat⁸, dans les écoles publiques d'Iparralde, outre les livres en français, on utilisait les ouvrages suivants en basque: - *Dotrina* - *Jesu Kristoren imitazioa* - *Kantikak* - *Eukologia ttipia* - *Liburu spiritualak* - *Exercicio spiritualak* - *Testament berriko historia*.

Jean Pierre Darrigol (1790-1829), qui fut directeur du Séminaire de Bayonne, écrivit un livre sur la langue basque en 1827: *Dissertation critique et apologétique sur la langue basque*. (Bayonne, 1827). Michel d'Abbadie, alors à Biarritz avec sa famille, acheta le livre et écrivit à l'auteur en lui suggérant de se présenter au prix Volney car il avait déjà quitté Toulouse pour s'installer à Paris et était en relation avec Renouard, secrétaire du jury. Selon ses dires il y avait un espoir. Darrigol s'exécuta et fut couronné par le prix Volney pour son ouvrage: *Analyse raisonnée du système grammatical de la langue basque*.

L'un des désirs de Darrigol était de fonder une Académie Basque, mais il mourut jeune, sans pouvoir mener à bien son projet. Ceux qui lui succédèrent à la tête du séminaire ne le suivirent pas dans cette idée et Antoine d'Abbadie, qui voulut y instaurer une chaire de basque financée de ses propres deniers, n'obtint pas d'autorisation pour mener à bien son projet.

Voici ce qu'écrivait Joseph Auguste Chaho (1811-1858), fondateur du premier journal basque, à propos de l'enseignement de la langue et de la littérature basques: *Le basque de Sare, de Saint-Jean-de-Luz et de la côte, voilà le dialecte qu'il faut étudier de préférence, qu'on doit être jaloux de conserver et de reproduire sans cesse*⁹. Et aussi:

Il faudrait aux Basques un Institut National, une Académie par sections de tous les arts et de toutes les sciences, c'est-à-dire une civilisation indépendante, un ministère de l'Instruction Publique que nous n'aurons peut-être jamais, l'emploi exclusif de la langue euskarienne dans les écoles, à côté de cela, les bibliothèques, la littérature, les livres qui nous manquent; il nous faudrait en un mot tout ce que nous n'avons pas, et ce que les grandes nations n'ont acquis elles-mêmes qu'à l'aide des siècles¹⁰.

Patxi Altuna, dans un texte sur le jésuite Jose Inazio Arana (1838-1896), écrit:

[...] Pour la première fois, à notre connaissance, il y eut, au sein de la Compagnie des écoles où l'on dispensait un enseignement pour apprendre le basque que l'Académie favorisa (1866): huit à dix personnes se réunissaient –habituel-

8. HOURMAT, P. (1973) *L'enseignement primaire dans les Basses-Pyrénées en temps de la monarchie constitutionnelle (1815-1848)*, Anglet.

9. *Le Messager de Bayonne*, 1854, n° 386, 2, voir URKIZU, P. (1991) "Agosti Chahoren hiztegia", *ASJU*, 349-361.

10. CHAHO, J. A. "Introduction philologique, grammaticale et littéraire", *Dictionnaire basque, français, espagnol et latin, d'après les meilleurs auteurs classiques, et les Dictionnaires des Académies française et espagnole*. Bayonne, 1855-1857, 30.

lement les jeudis— sous la direction d'Arana. Cela durant l'exil de Pouyanne... Et ce, cinquante ans avant ce qu'Orixe réalisa à Oña en 1920, alors que cela ne se faisait, à notre connaissance dans aucun autre maison religieuse¹¹.

Le père Abaitua, biscaïen, le frère Alberdi, d'Arrasate, et Juan Jose Urraburu de Zeanuri y prirent part. Ils écrivirent aussi quelques poèmes sous la direction d'Arana. Documents que Patxi Altuna nous livre dans son article.

En 1888, la Députation de Biscaye convoqua le premier concours pour une chaire de basque auquel se présentèrent Miguel de Unamuno, Sabino Arana et Resurrección María de Azkue. Unamuno, docteur ès Lettres obtint trois voix et Azkue, qui était bachelier, onze. De 1888 à 1904, il enseigna la langue basque mais faisait également interpréter quelques petites pièces de théâtre de sa composition à ses élèves. À partir de 1904, Kirikiño le remplaça durant quelques années...

Un autre concours pour une chaire de basque fut organisé en 1897 à Pampelune, mais faute de trouver un enseignant qualifié, Campión, Azkue et Legasse laissèrent le poste vacant.

En 1914, la mairie de Saint-Sébastien fonda une Chaire de Déclamation dont le but, outre l'enseignement du basque, était

...d'instruire les élèves dans les connaissances liées au Théâtre en général, en effectuant également les applications opportunes au caractère particulier inhérent au dit cours: enseigner à lire et à déclamer en basque de la façon la plus parfaite possible...

Tout un chacun sait, bien entendu, que la chaire fut obtenue par le dramaturge Toribio Alzaga. Il y enseignera le basque, le théâtre et organisera des représentations théâtrales à travers tout le Pays basque jusqu'au début de la guerre. Parmi les auteurs qu'il mettra en scène, citons Shakespeare, Molière et Loti avec une adaptation de *Ramuntxo*.

Cette même année (1914), M. Muñoa fonda l'école *Koruko Andre Maria* de Saint-Sébastien. L'exemple fut suivi à Lekaroz (1919), à Tolosa (1922), à Renteria (1928), à Pampelune et à Estella (1932)... À l'époque, le livre le plus connu était *Xabiartxo* dont Ixaka Lopez Mendizabal avait réuni les textes et qui fut illustré par Txiki. Il gagna le prix organisé par Eusko Ikaskuntza/Société d'Études Basques en 1923 et fut le premier livre pour enfants en langue basque officiellement accepté par l'ONU. C'est dans ce livre que nous avons lu et appris par cœur des poèmes lorsque nous étions enfants.

Mais, revenons en arrière. En 1921, Pierre Lhande¹² était responsable de l'enseignement de la littérature basque à la Faculté des Lettres de Tou-

11. ALTUNA, P. (1998) "Joan zen mendeko Jesuita gazteen euskal olerkiak", *Studia Philologica in Honorem Alfontso Irigoien*. Université de Deusto, 255-263.

12. URKIZU, P. (1999) Pierre Lhande (1877-1957), Bidegileak. Eusko Jaurilaritza. Gasteiz.

louse. Il était chargé de donner les cours et c'est avec beaucoup de succès qu'il organisa un cycle de six conférences à la salle Jeanne d'Arc du Select-Cinéma:

- «1. *Préliminaires. I. Le Décor.*
II. Le cadre historique.
2. *La littérature basque à vol d'oiseau.*
3. *Le Villon Basque: Etxahoun (1786-1862), (Avec audition de chants totalement inédits).*
4. *La Poésie Légendaire.*
5. *La Renaissance Contemporaine.*»

En 1922, la Société d'Études Basques/Eusko Ikaskuntza tint son IIIème Congrès de l'Enseignement à Guernica. Aranzadi, Zaragueta, Eguren et Apraiz se chargèrent de l'enseignement universitaire. De nombreux enseignants d'universités extérieures y prirent part dont Albert Léon, qui parla du verbe synthétique. Comme tous les autres travaux, leur sujet portait sur la langue basque mais non la littérature basque. La conférence de W. Meyer-Lübke avait par exemple pour titre: "*L'organisation des études linguistiques à l'Université Basque*"¹³.

À l'Université de Bordeaux, René Lafon fut le premier à occuper la chaire de basque à la fin de la seconde Guerre Mondiale. Il mena de nombreuses recherches sur la langue basque et ses relations avec les langues caucasiennes. Afin de rédiger sa thèse publiée en 1944¹⁴, il étudia les auteurs du XVIe siècle. Il n'oublia pas, cependant, de traduire les vers de Detchepare et d'Oyhénart en français. Traductions auxquelles il adjoignit des notes intéressantes.

La chaire du nom de Larramendi fut créée à l'Université de Salamanque dans les années cinquante sous la direction d'Antonio Tovar et Koldo Mitxelena, dont je fus l'étudiant, y enseigna plusieurs années. Il faisait surtout l'analyse philologique des chants médiévaux. En 1968, le Séminaire Julio de Urquijo commença à publier ses travaux sur la langue et la littérature basques dans *ASJU*, sous la direction de Mitxelena et d'Antonio Tovar.

Quoi qu'il en soit, si je ne m'abuse, c'est à Jean Haritschelhar¹⁵ que l'on doit, après Albert Léon (1909), la première publication d'une thèse dans les études littéraires basques (1969). Le sujet portait sur Pierre Topet-Etchahun (1786-1862) et la poésie populaire basque du XIXe siècle.

13. Eusko Ikaskuntza-Sociedad de Estudios Vascos, *III Congreso de Estudios Vascos*. Guernica, 1922. Donostia, 1923, 149-154.

14. LAFON, R. (1944) *Le Système du verbe basque au XVIe siècle*. Delmas, Bordeaux.

15. HARITSCHELHAR, J. (1969) *Le poète souletin Pierre Topet-Etchahun (1786-1862). Contribution à l'étude de la poésie populaire basque du XIXe siècle*. Société des Amis du Musée Basque. Bayonne.

La troisième thèse dans ce domaine fut celle de Patxi Altuna¹⁶, publiée dix ans plus tard (1979); elle était consacrée à l'œuvre, et plus particulièrement à la métrique et au lexique, de Bernat Detxepare).

Suite à la proclamation de l'officialité de la langue basque en 1977, Koldo Mitxelena quitta Salamanque et vint à Vitoria-Gasteiz pour créer la Licence de Philologie Basque en mars 1978.

En 1980 furent créés les premiers postes d'enseignants titulaires de Langue et Littérature Basques dans les lycées du Pays basque péninsulaire. Les dix premiers nommés furent Alfontso Irigoien, Xabier Kintana, Patri Urkizu, Jose Antonio Mujika, Juan Antonio Letamendia, Mikel Arregi, Xabier Olarra, Xabier Altzibar et Miren Egaña.

Jean Haritschelhar, puis Jean-Baptiste Orpustan ont successivement occupé la chaire de langue et littérature basques à l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. J'y ai moi-même enseigné en tant que lecteur comme l'ont fait avant moi, Koldo Zuazo, Xabier Olarra, Txomin Sagarzazu etc. Aujourd'hui, la responsabilité des Etudes Basques à Michel de Montaigne-Bordeaux 3 est assurée par Aurelia Arkotxa. Charles Videgain étant lui, titulaire de l'autre chaire de basque, celle de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (U.P.P.A.); le cursus complet (Licence, Maîtrise, Doctorat, et concours d'enseignement du CAPES) est assuré à la Faculté Pluridisciplinaire de Bayonne. Il convient de signaler que la Faculté Pluridisciplinaire de Bayonne est placée sous le «double sceau» des Universités de l'UPPA et de Bordeaux 3 en ce qui concerne la filière des Etudes Basques. À signaler aussi le Centre de Recherche IKER-UMR 5478 sur la *Langue et les Textes Basques* dont le responsable est Beñat Oyharçabal et qui regroupe les chercheurs du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS), de Bordeaux 3 et de l'UPPA.

Bien que j'aie présenté ma thèse en langue basque, condition exigée par ceux qui m'avaient attribué la bourse d'études en lexicologie –j'avais publié le dictionnaire de Pierre d'Urte¹⁷–, je pense, toujours sous réserve d'erreur, que la première thèse présentée en basque sur la littérature basque a été celle d'Ana Toledo (1989), sur le roman chez Txomin Aguirre¹⁸. La seconde ayant été celle de Xabier Altzibar sur les auteurs classiques biscayens soutenue en 1990¹⁹.

Voici une liste de quelques autres thèses présentées en langue basque:

16. ALTUNA, P. (1979) *Versificación de Detxepare. Métrica y pronunciación*. Mensajero, Bilbao.

17. URKIZU, P. (1989) *Pierre d'Urteren hiztegia*. Londres, 1715. 2 t. Mundaiz, Donostia.

18. TOLEDO, A. (1989) *Domingo Agirre: Euskal eleberraren sorrera*. Bizkaiko Foru Aldundia. Bilbo.

19. ALTZIBAR, X. (1992) *Bizkaierazko idazle klasikoak. Mogeldarrak, astarloatarak, Fray Bartolome. Nortasuna, Idazlanak, Grafiak*. Bizkaiko Foru Aldundia, Bilbao.

1990, Juan Kruz Igerabide, *Herri poesia eta gerraurreko lirika: Lizardi-Lauaxeta-Orixe*.

1991, Josu Pikabea, *Literatur lapurtarraren bilakaera*.

1992, Lourdes Otaegi, *Lizardiren poetika pizkundearen ingurumariaren argitan*.

1993, Iñaki Mozos, *Jean Parisen trageria. Eskuzkribuen azterketa eta iturriaren moldamoduak*. (Inédite).

1994, Juan Otaegi, *Adjetiboa Euskal Literaturan*.

1996, Patxi Salaberri, *Axularren prosa erretorikaren argitan*.

1997, Xabier Etxaniz, *Euskal haur eta Gazte Literaturaren Historia*.

1997, Maria Jose Olaziregi, *Bernardo Atxagaren literatura eta irakurlea. Testu estratejietatik soziologiara unibertso literarioan*.

1998, Fidel Altuna, *Belapeirez*.

1999, Joserra Gartzia, *Gaur-egungo bertsolariaren baliabide poetiko-erretorikoak. (Marko teorikoa eta aplikazio didaktikoa)*.

1999, Jose Manuel Lopez, *Euskarara itzultako haur eta gazte literatura. Funtzioak, eraginak eta itzulpen-estrategiak*.

Bien entendu, de nombreux autres sujets de thèse demanderaient à être étudiés et approfondis, comme par exemple celle présentée à l'Université Michel de Montaigne –Bordeaux 3 par Aurelia Arkotxa sur *Maldan behera* de Gabriel Aresti (1990), celle présentée à l'U.P.P.A. par Ur Apalategi sur Atxaga (1998) et celle présentée à l'Université Michel de Montaigne– Bordeaux 3 par Jon Casenave sur Jean Etchepare (1997). Tous trois enseignent actuellement la littérature basque dans les universités de l'État français (Bordeaux 3, UPPA).

À Pampelune, l'organisation des Études Basques incombe à Ana Etxaide.

À l'Université de Deusto, bien que pendant plusieurs années on y ait pu suivre des cours de philologie basque qui étaient organisés sous la direction de Patxi Altuna sur le campus de Saint-Sébastien, aujourd'hui, la licence est sur sa fin et les inscriptions sont closes dans les premières années.

À l'Université Complutense de Madrid, le traducteur Carlos Cid fait office d'enseignant, mais d'après ce que je sais, c'est en tant qu'enseignant associé.

À l'Université de Barcelone, Ibon Sarasola a enseigné le basque et la littérature basque dans les années 91-98, je crois bien.

Aux États-Unis, il semble que l'on enseigne la littérature basque à Reno, en Iowa, à New-York et dans quelque autre Université. Si mes informations sont exactes l'enseignement de Joseba Gabilondo est axé plus particulièrement sur les textes en basque écrits par les femmes, textes qu'il compare avec ce qui se fait dans le même domaine, dans d'autres pays.

À l'Université *La Sapienza* à Rome, il semble qu'il y ait des cours de basque.

Enfin, cela fait douze ans (après avoir réussi le concours en 1990), que je suis titulaire du poste de langue et littérature basques à l'UNED (Université Nationale d'Enseignement à Distance) de Madrid, premier poste de titulaire d'Espagne hors du Pays Basque. Je suis également co-directeur de la *Revista de Lengua y Literatura Catalana, Gallega y Vasca* qui publie les actes des colloques organisés chaque année.

Étant forcé de parler *Pro Domo*, je dois dire que si j'ai rédigé ma thèse en lexicographie, j'ai également effectué de nombreux travaux que je considère importants pour l'histoire de la littérature basque. Je n'en mentionnerai que trois: a) l'un sur le premier recueil de chants basques qui est utilisé comme livre de textes en Iparralde²⁰, b) un recueil de farces basques²¹ et c) un ouvrage sur les jeux floraux organisés par Antoine d'Abbadie²².

Par ailleurs, si l'on tient compte des engagements de l'écrivain et du critique, c'est alors que j'étais président de l'Association des Écrivains Basques/Euskal Idazleen Elkartea, que commença pour la première fois, le 14 janvier 1992, le programme *Écrivains dans les écoles* qui se poursuit encore à présent et grâce auquel les élèves, petits et grands, ont la possibilité d'être en contact plus étroit avec les écrivains.

20. URKIZU, P. (1987) *Bertso zahar eta berri zenbaiten bilduma* (1798), Durangoko Udala.

21. URKIZU, P. (1998) *Zuberoako Irri-Teatroa. Recueil des farces charivariques basques*. Préface de Jean-Baptiste Orpustan. Izpegi, Baigorri.

22. URKIZU, P. (1997) *Anton Abbadiaaren Koplarrien guduak. Bertso eta aire zenbaiten bilduma. 1851-1897*. Eusko Ikaskuntza-Euskaltzaindia, Donostia.